

LE TAILLAN-MÉDOC

Une nouvelle formule pour les stages des collégiens

ENSEIGNEMENT

Le club d'entreprises Portes du Médoc expérimente des stages d'une journée au lieu d'une semaine avec les collégiens

Jean-Michel Le Blanc
jm.leblanc@sudouest.fr

Le club d'entreprises Portes du Médoc (Le Taillan, Saint-Médard, Saint-Aubin, Le Pian) a récemment contractualisé avec le rectorat. Ce Clec (Comité local école entreprise) s'est concrétisé, la semaine avant les vacances de février, avec un premier stage en entreprise, comme les collégiens ont désormais l'habitude de les expérimenter chaque année. Toutefois, au lieu d'aller individuellement passer une semaine (pas toujours gratifiante) dans une entreprise souvent choisie par défaut, les adolescents en provenance du collège Dupaty à Blanquefort sont allés en groupe visiter chaque jour une entreprise différente.



Parmi les découvertes de leur semaine en entreprises, les collégiens ont taillé la vigne au Taillan-Médoc. PHOTO J.-M. L. B.

« C'est trop bien »

« C'est trop bien, au moins on ne s'ennuie pas une semaine quelque part », résume Nolwen. « Je préfère nettement les accueillir une journée où je peux leur montrer concrètement les facettes d'un métier,

plutôt que d'être mobilisée toute une semaine », rapporte pour sa part Armelle Cruse qui recevait les collégiens dans son Château du Taillan. Les jeunes ont visité la partie administrative, appris les tenants et les aboutissants de la pro-

fession viticole et, l'après-midi, ils sont allés tailler quelques rangs de vigne.

Leur semaine a été bien remplie, à suivre tour à tour un coach, un menuisier, un psychologue, un graphiste... et même un détective privé. « Il nous a raconté plein d'histoires. Il y a même des mères qui veulent espionner leurs filles », commente Justine.

Savana veut être juge pour enfants ; Florentin se verrait bien bruiteur ; Jude sera peut-être professeur ou écrivain ; Mathéo aimerait devenir technicien ou développeur en informatique ; Nawel hésite entre artiste et s'occuper des enfants. Quant à Justine, elle n'a pour l'heure « pas d'idée sur la question ». Leur semaine expérimentale n'était pas forcément liée à leurs attentes, mais ils ont encore largement le temps de valider leur future voie professionnelle. « L'objectif du Clec est de créer des liens et des ponts entre les étudiants et les entreprises », souligne Armelle Cruse.

Au regard de son succès, cette opération pilote pourrait s'étendre à d'autres collèges du département.